

## UN SEUL CENTRE DE DÉSINTOXICATION

**L**a stratégie nationale triangulaire de la lutte contre la drogue – basée sur la prévention, la répression et la guérison – n'arrive guère à stopper la courbe ascendante de la consommation de stupéfiants. C'est ce qu'ont affirmé les participants à la journée de sensibilisation contre la consommation et le trafic illicite de drogue organisée par la Sûreté nationale à Bab Ezzouar (est d'Alger). «*Afin que cette stratégie soit plus efficace, il faut donner plus d'intérêt à la prévention de proximité. Depuis octobre 2010, le mouvement associatif entretient un partenariat avec la DGSN qui mise sur la prise en charge effective de la jeunesse en rupture avec l'ordre social*», a déclaré Abdelkrim Abidat, expert consultant international chargé de la prévention de proximité en milieu

de jeunes et président du Conseil national de la sauvegarde de la jeunesse. «*La DGSN a mis à notre disposition 6 véhicules mobiles 'psychobus' et 6 SAMU scolaires pour lutter contre la drogue et la violence en milieu scolaire*», a-t-il indiqué. Selon les statistiques du service central de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes relevant de la direction de la police judiciaire, le cannabis et les psychotropes sont les plus consommés. «*La police traque constamment les dealers et le trafic illicite de drogue. Durant les 5 premiers mois de 2011, nous avons arrêté 1434 individus et avons traité 1057 affaires de drogue, dont 705 pour détention et usage et 352 pour trafic et commercialisation*», a expliqué le commissaire de police Merazka Azeddine. Question concernant

la guérison ? Il n'existe qu'un seul centre de désintoxication thérapeutique au niveau national : le Centre de psychothérapie de Mohammadia, à Alger. «*Plus d'un millier de patients sollicitent annuellement nos services. 60% de ces toxicomanes réussissent à recouvrer leur indépendance par rapport à la drogue*», a souligné le directeur du centre Chami Yacine. Parmi ces victorieux, Smaïl de Blida. «*J'ai sniffé de l'héroïne durant 4 ans et je n'ai pas pu m'arrêter. Dernièrement, j'ai écouté une émission de la radio El Bahdja et j'ai pris connaissance de l'existence de ce centre. Je n'ai pas hésité à me rendre sur place. Un mois de thérapie et de conseils pratiques m'ont permis de me libérer complètement de l'emprise de l'héroïne*», a-t-il témoigné.

**Samir Ghezlaoui**